

ENSEMBLE L'AUBADE

Popule meus, quid feci tibi ?

Ô mon peuple, que t'ai-je fait ?

Ces paroles ouvrent les *Improperia*, chantés depuis le Moyen Âge lors de l'office du Vendredi saint. Plus qu'une plainte, elles sont une interrogation qui traverse les siècles : celle de l'innocent face à la violence, de l'homme confronté à la souffrance et au silence.

Le programme suit les derniers instants de la Passion, de l'entrée du Christ à Jérusalem (*Pueri Hebraeorum*) à l'obscurité des *Ténèbres* (*Tenebrae factae sunt*), avant de s'achever dans la lumière apaisée de *Sicut cervus* et de l'*Introitus* du *Requiem*. Plus qu'une succession de pièces, il propose un véritable cheminement où la musique devient récit et méditation.

Les polyphonies de Victoria, Palestrina, Bouzignac ou Viadana dialoguent avec trois chants de tradition orale. *I'a la passioun de Jése-Crit*, chant traditionnel landais, fait entendre le Christ annonçant lui-même sa Passion. *Jueves Santo* et *Estando en el huerto orando*, issus des traditions populaires d'Orihuela et de Murcia, évoquent les premiers épisodes de la Passion dans une langue simple et profondément humaine.

Trois haltes jalonnent également ce parcours. Le *Pange lingua*, chant grégorien harmonisé à quatre voix, ouvre un temps de recueillement. *Vulnerasti cor meum*, motet d'une grande délicatesse inspiré du *Cantique des Cantiques*, fait entendre l'amour et la blessure dans une même respiration, rappelant que la Passion est aussi le récit d'un amour porté jusqu'au don de soi. Enfin, *E vatene, Signor mio*, bouleversante ballata italienne du XIV^e siècle issue du *Codex Rossi*, fait entendre la voix du peuple qui pleure la perte d'un être aimé.

Inspirés des processions de la Semaine sainte espagnole, les chanteurs évoluent autour du public, accompagnés par les tambours, les cloches et la lumière des bougies. Depuis des siècles, ces processions traversent les villes et les villages d'Espagne dans un mélange de ferveur, de silence et de théâtralité. Par cette mise en mouvement des voix, le public retrouve quelque chose de cette tradition vivante. Le son circule, enveloppe l'espace et invite chacun à faire l'expérience d'une écoute où musique, lieu et mémoire se rejoignent.

Programme « Popule Meus »

O quam amabilis (G.P Palestrina)

Pueri Hebraeorum (Tomas Luis de Victoria) 2'30

I'a le passiou de Jése-Crit. (Trad. Landes) Env 5'

In monte oliveti (J. Ignacio Prieto Arrizubieta 1900-1980) 2'

Judas mercator pessimus (Tomas Luis de Victoria) 2'30

Ecce homo (Bouznag) 2'

Popule meus (Tomas Luis de Victoria) 5'

Jueves Santo (trad Orihuela) 3'15

O vos omnes (Tomas Luis de Victoria) 4'

Pange lingua (Grégorien à 4 voix)

Vulnerasti cor meum Anonyme (Bouznag?) 4'

Estando en el huerto orando "la pesá" (Trad. Murcia) env 4'

Tenebrae factae sunt (Tomas Luis de Victoria) 4'

E vatene segnor moi (Anonime. Codex Rossi S.XIV)

Sicut cervus (G. [P. da](#) Palestrina) 3'

Requiem: Introitus (L.G. da Viadana) 3'30

ENSEMBLE
L'AUBADE

Anne-Laure Touya, soprano

Ana Álvarez Tena, mezzo-soprano

Paul Crémazy, ténor

Pierre Mey, ténor

Nicolas Abella, baryton

Antonio Guirao, baryton et direction

Bernard Fourtet, serpent